tout ce que les juvéniles imaginations rêvent de bonheur et d'ardentes tendresses ?

Je ne voudrais pas, jeunes filles, vous enlever vos illusions. On ne doit pas obscurcir les clairs matins. Il est bon que l'avenir ait des mirages ; il est bon qu'à certaines heures des musiques de vie s'élèvent de la terre, que l'horizon se colore de teintes charmeresses.

La poésie du coeur est immortelle. La virginale puissance d'amour s'enchantera toujours de ses rêves. Mais, ici-bas, il n'y a point d'affection à la mesure de notre coeur. "Ni nous ne sommes aimés des autres, ni nous ne pouvons les aimer comme nous le voudrions. Pourquoi ? Parce que nous ne pouvons et ne devons aimer, selon l'ardeur de ces immenses désirs que Dieu seul."(1)

Malgré tout ce qui lui manque, tout ce qui lui manquera toujours, l'amour vrai projette pourtant sur la vie la plus humble, un rayonnement. Honte à ceux qui rabaissent et déshonorent l'amour! Quel dommage qu'il n'y ait pas plus d'idéal dans bien des coeurs!

"J'avais passé vingt ans, dit Louis Veuillot, et je croyais que l'amour était une vertu, je ne sais quelle flamme purifiante qui montait en haut, dé-

isine et

ui l'en-

épenser ce n'est de l'arme pas ger un e beau-

désasrdre et ien des lcoolis-

de bien

ureuse, agères l'action

frémis-

lement.

mais

dira

⁽¹⁾ Louis Veuillot.